

trouver dans les dictionnaires ordinaires. Il est superflu, à propos de littérature, de mentionner la langue franque, œuvre récente, d'importation étrangère, jargon barbare, enfance de l'art de parler, qui, dans tous les ports de Chine, sert d'intermédiaire, pour toutes les transactions commerciales.

Dans cette nomenclature des styles divers, nous ne comprenons pas les formes employées, particulièrement, pour les figurer et les exprimer, formes antiques, sigillaires, cursives, etc. ; nous n'entendons signaler que la seule forme ordinaire des caractères usuels, indiquée dans tous les dictionnaires modernes ; les langues écrites, ou style antique et littéraire, étant aux langues parlées, ou style usuel en langage de cour, et aux dialectes locaux, ce que les signes mathématiques et les caractères sténographiques sont aux mots divers, désignés dans les différentes langues des contrées occidentales.

La langue chinoise, sous ses différentes formes, se présente par des caractères, à la fois hiéroglyphiques, idéographiques et phonétiques, assemblage qui paraît devoir devenir le principe de toute langue universelle, si jamais les hommes, et surtout les lettrés, parviennent à s'entendre pour cette création si utile.

Dans les temps primitifs, les caractères chinois représentaient la forme des objets : c'était une véritable illustration, qui permettait de reconnaître la forme de l'objet que l'on avait en vue ; ainsi, un homme, une montagne, un arbre etc., étaient désignés par des figures d'hommes, de montagnes, d'arbres etc. Ce système hiéroglyphique s'est tellement modifié qu'il n'y a plus moyen de s'y reconnaître.

Les caractères chinois sont illimités ; mais ils sont toujours déterminés par des clefs ou radicaux, qui donnent le sens, ce qui, par conséquent, les rend idéographiques. En outre, ils doivent posséder une phonétique, qui détermine leur prononciation, mais cet objet est sujet à beaucoup d'exceptions. M. Callery, dans son *Systema phoneticum*, a parfaitement expliqué le régime des phonétiques.

Un caractère peut n'être formé que d'un seul trait, comme le caractère *i* qui signifie un, tandis que d'autres possèdent un grand nombre de traits, tel, par exemple, le caractère *Tché*, qui signifie bavard, et qui, avec sa clef